



“QU’IL FAIT BEAU CELA VOUS SUFFIT”

à 12h40 du 7 au 25 juillet 2023 | les jours impairs

1h40 | Ttb – 40 rue Paul Sain Avignon | www.theatredutrainbleu.fr

production **Les Entiché-e-s**

écriture et mise en scène **Mélanie CHARVY & Millie DUYÉ**

avec **Aurore BOURGOIS DEMACHY, Thomas BOUYOU, Émilie CRUBEZY, Paul DELBREIL, Virginie Ruth JOSEPH, Clémentine LAMOTHE, Loris REYNAERT et Étienne TOQUÉ**

contact presse **Fabiana UHART** | 06 15 61 87 89 | fabianauhart@gmail.com

relation presse Ttb **Caroline SOUALLE** | 06 62 25 26 83 | caroline.soualle@theatredutrainbleu.fr



THÉÂTRE
DU TRAIN
BLEU
AVIGNON

DOSSIER DE PRESSE

Production - Compagnie Les Entiché·e·s
Texte lauréat de l'aide à la création du printemps 2022 d'ARTCENA
Création lauréate du Fonds SACD Théâtre 2022

La Compagnie est conventionnée par la Région Centre-Val de Loire. Mélanie Charvy et Millie Duyé sont artistes associées au Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanité.

Le texte est publié aux éditions L'oeil du Prince.

Co-productions - EPCC Issoudun / Centre Albert Camus, Théâtre Brétigny - Scène conventionnée arts et humanité, Printemps des comédiens dans le cadre du Warm Up (Montpellier), Théâtre de la Nacelle (Aubergenville), Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine), Théâtre dans les vignes (Couffoulens)

Soutiens - DRAC Centre-Val de Loire, Région Centre-Val de Loire, Département du Cher, Région Centre-Val de Loire, Région Île de France, Théâtre de l'Étoile du Nord-Scène conventionnée d'intérêt national (Paris), Théâtre du Train Bleu (Avignon), Théâtre Jean Vilar (Suresnes), Collectif À mots découverts, Adami, SPEDIDAM

À VENIR

15 au 25.11.2023 - L'étoile du nord
- Scène conventionnée, Paris

Tout public dès 13 ans

Écriture & Mise en scène - Mélanie Charvy & Millie Duyé

Dramaturgie & Regards extérieurs - Romain Picquart & Charles Dunnet

Avec - Aurore Bourgois Demachy, Thomas Bouyou, Emilie Crubezy, Paul Delbreil, Virginie Ruth Joseph, Clémentine Lamothe, Loris Reynaert & Etienne Toqué

Création sonore - Timothée Langlois

Création lumière - Orazio Trotta

Costumes - Carole Nobiron

Scénographie - Irène Vignaud

Construction - Pierre Heydorff / Théâtre dans les vignes

Chorégraphie - Christine Tzerkezos-Guérin

Administration, production & Diffusion - La Magnanerie

Attachée presse - Fabiana Uhart



[TEASER](#)

**LA COMPAGNIE LES ENTICHÉ·E·S
PRÉSENTERA AUSSI**

Festival d'Avignon 2023
Le 20 Juillet
19h00
Au Théâtre du Train Bleu



RÉSUMÉ

« Je vais vous dire. Tous. Tout le monde ici. Regardez. C'est facile. Tout le monde ici est susceptible d'exploser. »

Aleksander est un adolescent en rupture, tiraillé entre son désir d'indépendance, sa langue maternelle qu'il rejette et sa rage envers les règles du collège. Violette, CPE fraîchement débarquée dans l'établissement, pense pouvoir résoudre les tensions par la discipline et la rigueur. L'expérimenté Jean, prof de physique-chimie, craque tout simplement face à l'agression de trop. Julie, prof de français, invente toujours de nouvelles pédagogies pour transmettre... coûte que coûte.

Mélanie Charvy et Millie Duyé nous plongent dans le quotidien d'un système scolaire en ébullition à travers une galerie de personnages qui tentent de faire ensemble ce que le politique ne semble pas réussir à réparer. Dans ce contexte parfois violent, décalé et absurde, les personnages y apparaissent profondément humains.

Pour écrire cette fiction poétique et politique, tantôt drôle, tantôt dramatique, les deux autrices et metteuses en scène ont collecté pendant deux ans la parole d'élèves, d'enseignant.e.s et de personnel d'établissements classés dans les réseaux d'éducation prioritaire dit REP. La compagnie propose d'ailleurs à des élèves de collèges REP d'intégrer la pièce en participant à certaines scènes. Cette version propose de questionner ensemble cette notion brûlante d'égalité des chances à l'école.



« Ne me regardez pas dedans
Qu'il fait beau cela vous suffit
Je peux bien dire qu'il fait beau
Même s'il pleut sur mon visage
Croire au soleil quand tombe l'eau »

Louis Aragon, *Le fou d'Elsa*

Des liens étroits avec l'éducation prioritaire

Nous menons depuis de nombreuses années des **temps de médiation auprès d'établissements scolaires classés en réseau éducation prioritaire**. Nous y avons rencontré de nombreux élèves au parcours de vie chaotique, en prise avec un réel violent, parfois dégradant. Nous avons longuement échangé avec leurs enseignant·e·s, qui nous témoignaient des difficultés qu'ils et elles rencontraient. **Cette réalité nous a heurtées et questionnées**. Nous avons décidé de nous en saisir pour notre prochaine écriture en nous intéressant à la mise en oeuvre de la politique d'éducation prioritaire et son impact sur le quotidien de celles et ceux qui travaillent à son application. Nous nous sommes posées la problématique suivante, qui a jalonné nos recherches et la transformation en fiction de celles-ci :

Pourquoi, malgré des réformes successives, la politique d'éducation dite prioritaire ne parvient-elle pas à réduire les inégalités scolaires ?

Un travail de recherche poussé

Pour cette nouvelle création, nous avons affiné notre méthodologie de recherche en travaillant avec le LEST (laboratoire de sociologie) de l'université d'Aix-Marseille et en nous inspirant de **méthodes sociologiques** dans la conduite de nos entretiens. Ainsi, entre mars 2020 et juin 2021, nous avons réalisé pas moins d'une **cinquantaine d'entretiens**, avec un questionnaire identique pour chaque interlocuteur·rice, auprès de personnes qui travaillent en éducation prioritaire : au sein de la communauté éducative et administrative (enseignant·e·s, principaux d'établissement, personnels d'entretien, d'accueil et de restauration, personnels administratif, personnels de la vie scolaire) et au sein de la communauté politique (membres du Ministère de l'éducation nationale, député·e·s en charge de la question de l'éducation prioritaire au sein de commissions spécifiques de l'Assemblée Nationale).

Parallèlement à la conduite de ces entretiens, nous avons été **accueillies en immersion libre** au sein de deux collèges classés REP : à Bourges (Cher) et à Montfermeil (Seine-Saint-Denis). Nous avons été autorisées, par les chefs d'établissement, à circuler librement, à interviewer toutes personnes y travaillant, et à assister à certains cours et réunions.

Une écriture acerbe et poétique

Nourries de ces temps précieux de recherche, nous nous sommes isolées cinq semaines pour écrire l'ébauche de notre texte, sous le regard de nos deux dramaturges. Nous avons pu mettre à l'épreuve notre texte avec l'ensemble des interprètes au *Printemps des comédiens* à Montpellier dans le cadre du Warm Up.

En tant qu'autrices et metteuses en scène nous lions nécessairement le travail de l'écriture à celui de la parole. Le texte que nous écrivons est destiné à être joué par nos acteur·rice·s aux côtés desquel·le·s nous travaillons depuis sept ans et qui ont participé au processus de recherche.

Nous avons toujours à coeur d'écrire des personnages profonds, loufoques. Nous attachons une importance particulière à **déconstruire** dans la langue les **stigmates** genrés et donner une **place conséquentes** aux **personnages féminins**.

Notre souhait est de réussir à amener le public à se questionner sur la reproduction des inégalités scolaires dans notre institution éducative, tout en évitant un **quelconque misérabilisme**. Passer du rire franc aux larmes lourdes est une volonté vers laquelle nous tendons dans l'écriture. L'**humour** nous paraît une **échappatoire nécessaire** pour ne pas crouler sous la pression et la gravité du sujet. Et un espace nécessaire pour laisser le champ d'interprétation libre au spectateur.

Nous travaillons sur la **langue** dans ce qu'elle peut avoir de **clivant** : les différents niveaux langagiers propres à notre environnement, les malentendus sources de discordes parfois cocasses, le vocabulaire propre à une profession, à un cercle particulier. Nous écrivons une **langue orale**, parfois déconstruite comme peut l'être notre pensée, tout en nous autorisant des **passages plus poétiques**, plus décalés quand le langage quotidien ne permet plus de soutenir la violence du réel.

Une mise en scène cinématographique, décalée et bréchtienne

Nous travaillons nos textes dramatiques comme des **scénarios de cinéma**. Il y a de notre part, une volonté de susciter le même désir, chez le spectateur, de suivre l'intrigue, que face à une fiction cinématographique tout en lui rappelant sans cesse qu'il est au théâtre. Nous utilisons la technique du **plan séquence** pour la constitution du fil narratif. Le raccord se fait parfois via un personnage que l'on suit dans une scène et dans celle qui suit, parfois par le texte, le son, la lumière. C'est la raison pour laquelle nous créons en même temps que la mise en espace des corps au plateau et la direction d'acteur, la création des lumières et du son avec Orazio Trotta et Timothée Langlois.

L'aspect cinématographique est contrebalancé par une **mise en mouvement des interprètes**. Ils sont toujours sur scène (les coulisses sont abolies), malgré les différents rôles qu'ils ont à endosser. Pour ce faire, nous utiliserons des procédés de **déambulation chorale** (à l'instar du travail de Declan Donellan), de danse-théâtre afin d'apporter une poésie dans les mouvements, et de rappeler au spectateur l'illusion théâtrale, en tranchant radicalement avec le réalisme du sujet.



Une scénographie modulable et adaptable

Le décor se compose en grande version de 7 châssis en structure bois sur roues de 2,30 mètres de haut et 1,20 mètres de large, sur lesquels sont apposés du mirolège (miroir sans teint) afin de pouvoir jouer sur les transparences et les réflexions. Ces châssis permettent de moduler les différents espaces scéniques. Quatre praticables sur roues en structure bois permettent de jouer sur les hauteurs, de symboliser à la fois les bureaux, les tables d'école. L'ensemble des éléments viennent modifier régulièrement l'espace par des balais chorégraphiques des comédien.ne.s.



Inclure des élèves au plateau

Nous proposons une deuxième forme de représentation qui puisse faire perdurer notre travail avec les élèves issus d'établissements classés en REP et REP+. Ainsi, pour les lieux culturels qui le peuvent et le souhaitent, nous proposons d'établir en amont de la représentation un temps de travail autour de la pièce, conduit par la pédagogie et la mise en scène de Charles Dunnet. Des élèves seront, à la suite de ce temps d'intervention, amené·e·s à jouer sur scène, lors de la représentation, avec les comédien·ne·s professionnel·le·s.

Ainsi, des représentations incluant des élèves au plateau seront jouées au Théâtre Brétigny-Scène conventionnée, au Théâtre de la Nacelle à Aubergenville, au Théâtre de Suresnes, au Théâtre dans les vignes à Couffoulens, au Théâtre de l'étoile du Nord à Paris.

LA COMPAGNIE ET LE PARCOURS DES CO-DIRECTRICES ARTISTIQUES

La Compagnie Les Entiché-e-s a été créée en Juin 2013 par un collectif d'artistes issu du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine (dirigé par Florian Sitbon). Elle est basée à Saint Eloy de Gy (Cher, 18). Actuellement, elle est composée d'une quinzaine d'artistes, souvent pluridisciplinaires. La direction artistique est assurée conjointement par Mélanie Charvy et Millie Duyé. La Compagnie a créé et dirige le Festival Traits d'Union (festival de la jeune création) depuis 2016 au Théâtre El Duende (Ivry-sur-Seine).

La ligne artistique de la compagnie est tournée vers l'écriture d'un théâtre du réel documenté, profondément ancré dans les questionnements de notre monde contemporain. L'écriture des spectacles provient à la fois de l'analyse d'une collecte de paroles menée sur un sujet précis (un microcosme étudié), d'une documentation dense et précise (souvent empruntée à la sociologie) et de l'improvisation des comédiens tirée des recherches et rencontres avec des femmes et hommes qui font ce réel.

Trois axes de travail sont au coeur de chaque spectacle : l'écriture contemporaine, documentée et fouillée, l'engagement artistique à travers une réflexion sur des questions actuelles de société et l'ouverture culturelle pour toutes et tous en amenant le théâtre dans d'autres lieux afin de permettre à tous les publics d'avoir un accès à la culture, par le biais d'une diffusion en milieu rural et de nombreuses actions d'éducation artistique et culturelle, dans des classes d'éducation prioritaire ou spécifique (ULIS, SEGPA, établissements classés REP).

Millie Duyé et Mélanie Charvy se rencontrent au sein du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine.

Elles écrivent et mettent en scène chacune une pièce au sein de la Compagnie Les Entichés : *Provisoire(s)* en 2016 (Mélanie Charvy) et *Le renard envieux qui me ronge le ventre* en 2017 (Millie Duyé). Elles décident alors de poursuivre la mise en scène à deux afin de s'armer face à la solitude de l'exercice de création et de favoriser un endroit de dialogue précieux dans leurs recherches. Elles axent leurs créations sur l'écriture du réel à partir de collecte de paroles.

Elles créent en 2019 *Échos ruraux*, qu'elles mettent en scène, tiré d'une collecte de paroles dans le département rural du Cher, où la parole est donnée aux habitants des communes rurales, leur sentiment d'abandon par l'État et à leurs initiatives citoyennes. On suit l'histoire d'un jeune agriculteur converti au BIO qui tente de sauvegarder son exploitation.

Depuis 2018, leur travail se fait en duo, sans hiérarchie, sans scission des compétences dans une même recherche : **écrire et mettre en scène une réalité sociale, avec le décalage du théâtre**. Elles mènent conjointement un long travail de recherche documentaire et choisissent à l'instar des sociologues de s'immerger totalement dans une réalité qu'elles souhaitent traiter en collectant les paroles d'individus de diverses extractions sociales. Cette volonté se retrouve dans la langue. Elles s'efforcent d'écrire une histoire réaliste, une langue orale travaillée qu'elles déconstruisent. Dans leur mise en scène : à travers les codes cinématographiques du plan séquence, du jeu réaliste, sans utilisation de l'outil vidéo et l'insertion de codes plus théâtraux pour apporter une mise à distance.

Elles travaillent toujours en binôme sur l'entièreté de la création. L'une et l'autre recherchent une langue réaliste, faite de non-dits, de malentendus, de silences nourris par une forte intériorité des acteur·rice·s, basée sur un sous-texte développé avec les interprètes.

MÉLANIE CHARVY

écriture et mise en scène



Après un Master 2 en droit social, elle intègre le Studio de Formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine en 2012. Elle crée en 2013 la Compagnie Les Entichés. En 2014, elle met en scène *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri puis écrit et met en scène *Provisoire(s)* en 2016. Elle crée et programme depuis 2017 le Festival Traits d'Union au Théâtre El Duende, festival de la jeune création. En 2017, elle assiste à la mise en scène Elizabeth Maze et Samuel Churin dans la création *Sylvie et Johnny iront au paradis* et joue dans la création *Le renard envieux qui me ronge le ventre* écrit et mis en scène par Millie Duyé. En 2019, elle joue dans *Entre les fronts*, dirigé par Nadine Darmon avec les Tréteaux de France, en allemand, Ukrainien et français et dans *Un lieu pour habiter le monde* mis en scène par Romain Picquart au Théâtre des Bouffes du Nord.

Au sein de la compagnie Les Entichés elle co-écrit et co-met en scène *Échos ruraux*, lauréat du Prix Beaumarchais-SACD. Elle joue dans *Et les lions gueulent la mort ouverte* écrit et mis en scène par Thomas Bouyou et jouera dans sa prochaine création *Take Care*.

Elle mène, depuis 2018, de nombreux ateliers d'EAC, principalement en Région Centre-Val de Loire, le plus fréquemment autour de classes dites spécifiques : REP, ULIS, SEGPA et formations professionnalisantes. Elle est professeure d'art dramatique aux Ateliers de l'image et du son (AIS) dans la section Jeu d'acteurs à Marseille.

MILLIE DUYÉ

écriture et mise en scène



Après avoir grandi à Londres, elle revient à Paris et suit une Licence de Théâtre (parcours Lettres) à l'Université Paris 3 Sorbonne-Nouvelle. Elle rentre au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine en 2012. Elle intègre la Compagnie Les Entichés en 2013 en tant que comédienne dans la pièce *J'appelle mes frères* de Jonas Hassen Khemiri mise en scène par Mélanie Charvy.

En 2016, elle assiste à la mise en scène et à l'écriture de *Provisoire(s)* de et mis en scène par Mélanie Charvy. En 2017, elle assiste Mélanie Charvy à la programmation du festival jeune création Traits d'Union et écrit et met en scène *Le renard envieux qui me ronge le ventre*.

Elle obtient son Master 2 de Création Littéraire de l'Université Paris 8 - Saint Denis en 2018 et travaille à l'écriture de son premier roman *Cabane*, publié aux éditions du Nouvel Attila. Elle est représentée en tant qu'auteurice pour ses travaux romanesques par le bureau littéraire « Trames ». Elle est alors lauréate du Prix du jeune écrivain pour sa nouvelle « Des Cabanes ». Elle écrit actuellement son deuxième roman.

Au sein de la compagnie Les Entichés elle co-écrit et co-met en scène *Échos ruraux* (après une collecte de paroles en milieu rural) lauréat du Prix Beaumarchais-SACD. Elle mène, depuis 2018, de nombreux ateliers d'EAC, principalement en Région Centre-Val de Loire, le plus fréquemment autour de classes dites spécifiques : REP, ULIS, SEGPA et formations professionnalisantes.

LES INTERPRÈTES



AURORE BOURGOIS DEMACHY

La Ministre de l'éducation nationale, la principale, la professeure d'arts plastiques, une élève de 3ème, une AED

Elle entre en 2013 au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine. Au sein de la Compagnie, elle joue dans *Provisoire(s)* et dans *Échos ruraux* et se lance dans l'écriture et la mise en scène de son premier spectacle jeune public *Babanessophilpolybabeul* en 2017. Elle est également scénariste au cinéma et collabore à la web-série féministe *Chatte-room*. Elle joue dans *Moon* avec la Compagnie Tisseurs de songes.

THOMAS BOUYOU

Un député, le professeur de physique-Chimie, un élève, un parent d'élève

Il se forme au Cours Florent, à Actor's Sud et à l'Academy of Arts University de San Francisco. Au sein de la Compagnie, il joue dans *Le renard envieux qui me ronge le ventre* et dans *Échos ruraux*. Il co-fonde la compagnie Totem Recidive et joue dans *Partout Sauf Par Terre* mis en scène par Christine Tzerkezos-Guerin. Il écrit et met en scène *Et les lions gueulent la mort ouverte*. Il est actuellement en cours d'écriture de *Take Care*, sa prochaine création.



ÉMILIE CRUBEZY

Une députée, la professeure de français, l'assistante sociale, une élève de troisième, un élève de cinquième

Elle se forme au sein de l'École nationale supérieure d'art dramatique de Madrid puis au conservatoire de Toulon avant de rejoindre le cycle d'insertion professionnelle du Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine. Au sein de la Compagnie, elle joue dans *Le renard envieux qui me ronge le ventre*. Elle joue et co-met en scène le spectacle « Aië Aië Aië » en français, finlandais, anglais et espagnol. Elle jouera dans la prochaine création de Thomas Bouyou *Take Care*.

PAUL DELBREIL

Un député, le CPE, un AED, le professeur de mathématiques, un élève de troisième

Il rentre à l'ESCA d'Asnières en 2009. Il signe en 2016 avec l'agence V.M.A et travaille avec son collectif Pris dans les phares. En 2018, il tourne pour Thomas Lilti dans la série *Hippocrate* et fait partie de la nouvelle promotion talents Cannes Adami : Il évolue sous la direction de Clémence Poesy pour son court métrage *Le Roi des démons du vent*. Il interprète aussi le rôle principal du film de Michaël Dacheux *L'amour Debout*, présenté à Cannes la même année et sorti en France début 2019. Il joue dans France de Natacha Steck et dans Les crapauds fous de Mélody Mourey.



VIRGINIE RUTH JOSEPH

Une députée, la mère d'Aleksander élève de troisième, la professeure d'histoire-géographie, une élève de troisième

Elle intègre le Studio de formation Théâtrale de Vitry-sur-Seine en 2012. Elle adapte et met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Au sein de la Compagnie, elle joue dans *Provisoire(s)*, *Babanessophilpolybabeul* et dans *Échos ruraux*. Elle joue dans Raconte-moi une.. et dans *Moon* avec la Compagnie Tisseurs de songes.

CLÉMENTINE LAMOTHE

La présidente de l'Assemblée nationale, Violette Tessut nouvelle CPE

En 2013, elle intègre le Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-seine. Au sein de la Compagnie, elle joue dans *Provisoire(s)*, *Babanesspophilpolybabeul* et dans *Échos ruraux*. Avec le Collectif Grand Dehors, elle joue *Out purgatoire urbain* en rue. Elle écrit et réalise la web-série féministe *Chatte-room* et reçoit le prix du meilleur scénario dans le cadre du 48 Hours film project France pour son court-métrage *La grande histoire* qu'elle écrit, réalise et interprète.



LORIS REYNAERT

Une députée, l'infirmière, une AED, la professeure de sport, une élève de troisième

Elle se forme à l'Ecole de Cinéma et Télévision de Québec, Actor's Sud à Marseille, puis au Studio de formation théâtrale de Vitry-sur-Seine. Au sein de la Compagnie, elle joue dans *Le renard envieux qui me ronge le ventre* et dans *Échos ruraux*. Elle co-fonde la compagnie Totem Recidive et joue dans *Partout Sauf Par Terre* mis en scène par Christine Tzerkezos-Guerin et dans *Et les lions gueulent la mort ouverte* écrit et mis en scène par Thomas Bouyou et jouera dans *Take Care* de Thomas Bouyou. Elle joue dans *Le Bel âge* écrit et mis en scène par Ludovic Pouzérate. Elle joue dans la web série féministe de Clémentine Lamothe *Chatte-room*.



ÉTIENNE TOQUÉ

Un député, Aleksander un élève de troisième, le professeur d'anglais

Il se forme au conservatoire de Clamart, au Studio de Formation Théâtrale à Vitry-sur-Seine et rejoint la 5ème promotion de l'Ecole du Nord en 2015. Il joue dans *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce et dans *Ben oui mais enfin bon* de Rémi De Vos mis en scène par Christophe Rauck. Il rejoint la Compagnie dans *Provisoire(s)*. Il joue dans *Crises (Kliniken)* de Lars Noren mis en scène par Julie Duclos et dans *Ton père* de Thomas Quillardet. Il est représenté au cinéma par l'agence Zelig. Il tourne dans la Mythomane du Bataclan de Just Philippot.

